

Périphéries culturelles dans les Amériques

Sandra Assunção, Símele Soares Rodrigues, Rémy Lucas

▶ **To cite this version:**

Sandra Assunção, Símele Soares Rodrigues, Rémy Lucas. Périphéries culturelles dans les Amériques : présentation du dossier thématique. RITA - Revue Interdisciplinaire de Travaux sur les Amériques, 2021, 14. hal-03682092

HAL Id: hal-03682092
https://hal.parisnanterre.fr/hal-03682092

Submitted on 7 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pour citer cet article :

Sandra Assunção, Símele Soares Rodrigues et Rémy Lucas, «Périphéries culturelles dans les Amériques : présentation du dossier thématique », RITA [en ligne], n°14 : septembre 2021, mis en ligne le 23 septembre 2021. Disponible en ligne http://www.revue-rita.com/

Périphéries culturelles dans les Amériques
Présentation du dossier thématique

> « *Pour moi, cela ne fait aucun doute : la nouveauté la plus importante de la culture brésilienne de ces dix dernières années est l'apparition de la périphérie sur la scène publique nationale, et surtout le fait qu'elle s'exprime maintenant haut et fort, et partout. La périphérie s'est fatiguée d'attendre l'opportunité qui n'arrivait jamais, et qui serait venue de l'extérieur – du centre* »[1].

Cette affirmation de l'anthropologue Hermano Vianna en 2006 lors de l'inauguration du programme TV *Central da periferia* de la chaîne Globo marque le début du rayonnement national des périphéries brésiliennes dans le monde de la culture. Dès les années 1990, on a vu se développer des mouvements culturels dans les différentes périphéries urbaines des grandes villes des Amériques. Ce prisme de la marginalité spatiale, comme on pourrait le croire, n'est pas en soi suffisant pour expliquer le renouveau culturel et artistique urbain. Les habitants des zones périphériques souffrent certes d'exclusion mais « […] *l'exclusion dont ils souffrent correspond à un déficit de légitimité et de reconnaissance citoyenne plus qu'à un véritable processus de repli territorial* »[2].

La richesse de l'expression artistique de ses acteurs (littérature, slam, *saraus*, cinéma, graffitis…) attire l'attention des médias, des institutions culturelles et des universitaires. Créations originales qui montrent, pour la première fois, l'autoreprésentation des habitants des quartiers défavorisés – à partir de leur point de vue et de leur langage – et sont le gage d'un discours dissonant sur la ville (dystopique ou hétérotopique). Leur prise de parole contestataire met en question les frontières socio-économiques et épistémologiques tacitement imposées aux populations en marge de la production (et de la consommation) des bien culturels. La périphérie devient, ainsi, le centre d'une autre histoire.

---

[1] Hermano Vianna, « La périphérie prend le pouvoir ». In *Je suis Favela*. Paris : Éditions Anacaona, 2011.

[2] Virginie Baby-Collin, « Des marges dans la ville : mobilités citadines et métissages de l'urbanité » in CAPRON, Guénola ; CORTES, Geneviève ; GUETAT-BERNARD, Hélène, *Liens et lieux de la mobilité : ces autres territoires*, Belin, Paris, 2005, p. 145-146.

Au cœur de nos centres d'intérêt, le Brésil est un cas intéressant pour observer cette production culturelle, notamment littéraire. Bien qu'elle ne représente que l'une des pratiques artistiques issues des banlieues, la littérature (écrite ou orale) a été fédératrice d'une théorisation esthétique et politique de cette mouvance et a ainsi réussi peu à peu à pénétrer dans des territoires auparavant inaccessibles, comme le marché éditorial brésilien. Cette culture périphérique ne se limite pas aux livres - objet culturel qui peut ne pas toucher un grand nombre d'habitants de ces quartiers périphériques même si l'illettrisme est en recul – mais s'organise également dans ces quartiers sous forme *saraus*, soirées poésie ou tout un chacun vient réciter devant ses voisins un texte de son cru.

Dans le sillage de la littérature périphérique brésilienne, peut-on élargir la réflexion vers les cultures et les arts périphériques dans les Amériques ? Cette interrogation a été au cœur de deux journées d'études : « Cultures, arts et littératures périphériques dans le Brésil contemporain » (2017) et « Cultures, arts et littératures périphériques dans les Amériques » (2018). Idéalisées par trois collègues de départements de portugais en France (Nanterre, La Rochelle et Lyon), ces rencontres de vocation pluridisciplinaire ont réuni des spécialistes sud-américains et français dans un dialogue transnational. Deux constatations sont à l'origine de ce dossier : la place désormais occupée par les artistes et écrivains de la littérature dite périphérique/marginale depuis les années 2000 ; d'autre part, la rareté d'événements scientifiques, en France, qui portent sur cette production dont l'importance et la visibilité sont, aujourd'hui, incontestables. Ce dossier vient rendre compte de ces réflexions.

L'intérêt suscité par cette thématique permet de la penser par une approche transnationale car, sans aucun doute, elle peut être élargie à d'autres pays du continent américain. Nous pouvons ainsi comprendre l'irruption des cultures dites périphériques, et, par conséquent, de nouveaux récits des nations américaines, comme une transformation socio-culturelle commune à toute l'Amérique. L'influence certaine de la contre-culture nord-américaine (hip-hop, rap, street art, etc) ainsi que de sa littérature (littérature de ghetto, littérature afro-américaine) est le point de départ d'un dialogue qui, des deux côtés de l'Atlantique, puisera dans une histoire commune sa source d'inspiration et de contestation : la colonisation, l'esclavage et leur héritage, les clivages et inégalités socioéconomiques et géographiques. Ce constat nous a amenés à penser ce changement épistémologique (de production et de consommation des

savoirs et des pratiques culturelles) comme un phénomène de décentrement artistique, finalement, peu périphérique mais qui, dépassant les frontières brésiliennes, peut être décliné à toutes les Amériques.

Par une approche interdisciplinaire, les réflexions proposées dans ce dossier font état d'une production littéraire et artistique innovante et engagée. Bien que ces études se penchent majoritairement sur la production littéraire (y compris la production d'une littérature orale à l'occasion des *saraus*), la place est aussi faite à une production et représentation cinématographique périphérique non seulement au Brésil mais dans d'autres pays latino-américains.

Les analyses réalisées nous montrent combien la périphérie, ce lieu/lien social et faisceau des pratiques culturelles, joue un rôle central pour le dynamisme culturel des quartiers concernés. Les textes qui composent ce dossier abordent la naissance de la littérature périphérique écrite et orale et la représentation qu'elle en fait de la banlieue. Ils nous permettent de comprendre la complexité des rapports entre centre et périphérie aussi bien dans la production que dans la réception de leurs œuvres ou performances (y compris de l'intérêt ambigu porté à l'étranger sur cette thématique). La place est également donnée aux artistes qui, situés en dehors des canons littéraires et artistiques, demandent à ce que leur voix soit écoutée à travers leurs manifestes, leur prise de parole (poétique et politique) lors des différents *saraus* urbains et productions cinématographiques. Ces formes d'expression se présentent comme un exercice de liberté, de résistance aux discriminations, aux violences et à l'exclusion sociale subies par les habitants des banlieues.

Ce terrain d'études a commencé d'être défriché lors de ces deux journées de réflexion à la Rochelle et à Lyon et nous espérons que ce dossier ouvrira de nouvelles perspectives de recherche universitaire en France sur ce thème.

Pour le comité d'organisation du dossier :
Sandra Assunção
Símele Soares Rodrigues
Rémy Lucas